

A MANCA
AIACCINA

Insemble pour une Ville Juste

LA GAUCHE
AJACCIENNE

Uniti pà una Cità Ghjusta



Élection municipale des 15 et 22 Mars 2020

Depuis toujours, la justice est le combat de la gauche.

ETIENNE BASTELICA

*Une ville juste,
mon engagement pour Ajaccio*



« Le combat pour la justice est d'une actualité brûlante. La défense des retraites et des acquis sociaux, les inégalités qui s'aggravent, la toute-puissance de l'Argent qui dicte leurs choix aux gouvernements de la planète, les luttes sociales qui se développent partout, les désordres climatiques, le mouvement du monde... tout appelle plus de justice partout. À Ajaccio, aussi ! **C'est le sens de mon engagement Pà una Cità Ghjusta !** »

RENDEZ-VOUS LE 5 MARS, 18H, ESPACE DIAMANT ! VENEZ NOMBREUX !

LA GAUCHE MUNICIPALE UTILE !



La gauche, le 19 mars 2019, salle du conseil municipal, avec la CGT-Énergie Corse

2014-2015

Conférences de presse et interventions médiatiques, dans une période très tendue, pour répliquer à la démolition politicienne du bilan de la gauche (2001 à 2013). Point de friction principal qui revient aujourd'hui dans la campagne électorale : l'enterrement du parking Campinchi. La faute initiale commise par la droite contre Ajaccio.

2015-2020

Nos initiatives « antilibérales et citoyennes » ont marqué des points par l'adoption de motions unanimes sur la desserte d'Ajaccio en gaz de ville ou la construction de l'usine du Vazzu ! Temps fort, la réunion-débat animée dans la salle du conseil municipal par le syndicat CGT-Énergie Corse autour des moyens de production énergétique dont la Corse a besoin. Nous avons amélioré les délibérations du conseil municipal sur la modification du PADDUC relative aux espaces stratégiques agricoles (à bien identifier et à préserver sur le territoire ajaccien) ; et, surtout, sur l'achat de locaux attenants au théâtre Kallisté.

Présents et actifs, les élus de gauche ont défendu leur bilan face à une droite qui tente de s'approprier les réalisations des mandatures de gauche. Ils ont notamment suivi le Projet de Rénovation Urbaine *PRU*, cofinancé par l'Agence de Rénovation Urbaine *ANRU*, cf page 3.

Ils ont pris des initiatives, enrichi certains dossiers et obtenu des votes unanimes... tout en assurant **une expression publique sur certaines questions sensibles** : PLU 2013 réhabilité par la Cour administrative de Marseille, ou projets de l'Etat pour la construction d'une cité administrative à Aspretto. Ce projet qui devait être délocalisé sur l'emprise de l'hôpital, après son déménagement, a été abandonné par l'Etat, privant ainsi Ajaccio **d'un investissement de 82,5 M€ !** Un coup porté (sans réaction du maire) à l'aménagement du centre-ville et à l'économie ajaccienne.

Santa Simonpietri élue Europe-Ecologie Les Verts au sein du groupe de La Gauche Municipale

« Je souhaite apporter mon soutien à l'équipe de gauche pluraliste qui va prendre le relais au sein du prochain conseil. Je fais confiance aux femmes et aux hommes de progrès qui se sont réunis pour poursuivre le combat du renouveau urbain pour Ajaccio, et j'appelle mes amis à leur apporter leurs suffrages »

13 décembre 2019



À CHACUN SON BILAN, A CHACUN SES PROJETS



Une vue panoramique des Salines

DES ÉLÉMENTS DE BILAN ET PROJETS

« VUS DE LA GAUCHE » « VUS DE LA DROITE »

Malgré son acharnement à déconsidérer les options de ses prédécesseurs (voir sa brochure), la municipalité de droite a fini par poursuivre la rénovation urbaine des Cannes et des Salines. Sur cette photo du quartier, on en distingue bien certains résultats significatifs : à gauche, **le stade Jean Fabiani** et la partie arrière de **l'école Simone Veil**, au centre, **la place Jean Casili**, et, **la petite voie de liaison, entre les Salines et le chemin de Candia**, à côté, **l'école Jérôme Santarelli**, édiflée au bord de ce chemin élargi.

Tous ces aménagements, y compris ceux que l'on ne voit pas (l'ouverture du centre commercial et son parking arboré, ou encore les exutoires et les réseaux enfouis) ont été étudiés, négociés, financés, et, pour une large part, réalisés par les deux mandatures de gauche.

Nous sommes bien obligés de le rappeler, car tout est fait pour organiser l'oubli des conditions de réalisation de cette transformation en profondeur de nos quartiers.

Un projet, essentiel pour Ajaccio, qui a mobilisé de grands moyens d'Etat et des emprunts contractés par la commune.

La situation actuelle des finances de la ville permettra-t-elle de consentir de tels efforts financiers en faveur d'autres quartiers ? L'avenir proche nous le dira...

Dans deux revues luxueuses, le maire sortant vante son bilan et diffuse ses projets à grand renfort de photos, d'images numériques, et de chiffres ; autant d'informations issues des services de la ville et de la CAPA, et des travaux des bureaux d'étude financés par la ville.

Un ensemble d'éléments inaccessibles à l'opposition...

En réalité, le seul bilan que la droite peut légitimement revendiquer comme le sien en propre, c'est la faute majeure **d'avoir supprimé le Parking Campinchi**, d'avoir construit la place du même nom, et réalisé des travaux d'entretien courant et de réfection des trottoirs.

- La brochure-bilan dresse une liste de promesses et de réalisations. On n'y trouve pas les gros projets, tel le déplacement de la gare ferroviaire dès 2017 ! Et pour cause...
- La brochure-projet 2020-2026, richement illustrée décline un catalogue de projets destinés à faire rêver les Ajacciens. Les habitants de nos quartiers se laisseront-ils séduire par cette opulence ? Y retrouveront-ils leur vie réelle ? La gauche s'était engagée à changer en profondeur le cadre de vie des habitants en se fondant sur la réalité de leur vie concrète. Bien sûr, il faut rêver à un monde meilleur.

Il faut surtout agir, lutter contre les inégalités qui se creusent, notamment dans la spécialisation territoriale dans l'habitat, les services publics, et les équipements.



Construction École Jérôme Santarelli

ÉCOLE

Priorité de l'action publique, l'école est une des principales préoccupations de la gauche.

Ajaccio a dû rattraper ses retards dans ce domaine, comme dans d'autres.

Entre 2001 et 2013, la ville a consacré **37,5 M€** pour remettre à niveau l'ensemble des écoles de la ville : construction de 5 écoles **Forcioli Conti, Castelluccio, Cannes, Jérôme Santarelli, annexe André Fazi** ; travaux d'entretien dans différentes écoles pour **23,75 M€**, dont la démolition de l'école Prosper Méricée. En préparation, à l'époque, la démolition des écoles et la construction de ce qui deviendra l'**école Simone Veil**, implantée sur le site du Gallia Salines et la construction du **stade Jean Fabiani** à la place de l'école.

Ces efforts d'investissement en faveur de notre jeunesse sont importants. Ils doivent être suivis d'efforts comparables, au fil du temps, pour assurer l'entretien et les améliorations nécessaires. Heureusement, les enseignants et les parents d'élèves veillent. Ils participent au fonctionnement des écoles et font parvenir aux élus leurs observations et revendications. Ils sont partenaires de l'action publique et, au besoin, ils en sont les aiguillons.

La ville juste ne peut advenir que par ces interventions citoyennes.

ENVIRONNEMENT

C'était déjà une préoccupation locale majeure, mais avec les désordres climatiques qui affectent la planète, la question est devenue un enjeu et une urgence planétaires.

Chacun, à son niveau, est concerné, interpellé, impliqué. Les élus locaux comme les autres : **l'aménagement urbain, la création d'espaces verts publics, les plantations sont des protections efficaces**, à condition de bien choisir les espèces qui pourront résister au réchauffement. La lutte contre la pollution engendrée par les véhicules à moteur, les bateaux, notamment les géants des mers, toutes les activités humaines qui produisent des émissions de gaz à effet de serre... **Cette lutte est un devoir pour chacun.** Et tous les candidats aux municipales ont « verdi » leurs programmes.

La gauche, pour ce qui la concerne, ne sépare pas son combat pour la justice sociale de la lutte contre toutes les pollutions. Les premiers exilés climatiques de la planète se recrutent dans les pays pauvres...

L'urgence sociale, l'urgence démocratique, l'urgence écologique doivent se traiter simultanément, elles sont totalement interdépendantes. Cette conception guide nos propositions ; une ville juste sera résiliente, protectrice, citoyenne, accessible, durable.



Sur l'emprise libérée par la démolition, en décembre 2003, de l'immeuble Les Ormeaux (Versini) a été construite la Maison de quartier des Cannes

Nous avons élaboré, sur ces sujets *environnement, mobilité, accessibilité, urbanisme, culture...bien-être animal*, une série de notes très documentées. Elles sont disponibles sur simple demande.

UNE OPÉRATION VÉRITÉ S'IMPOSE

La Direction Générale des Collectivités Locales (DGCL) du ministère de l'Intérieur publie, tous les ans, tous les budgets des communes de France. C'est l'arbitre incontestable des batailles de chiffres, lesquelles intéressent peu le public. Voici trois exemples d'arbitrage :

- La propagande annonce **140 M€ d'investissement de 2014 à 2019** et une progression de 40% depuis 2014 ! Cette annonce intrigue : **La DGCL a enregistré 100,392 M€ de 2015 à 2018** (les chiffres de 2019 ne seront connus qu'après les élections). Mais, *même si l'on parvient, par des artifices de présentation, à 140 M€*, ce montant ne pourrait représenter que **10 % d'augmentation** par rapport à la mandature précédente...

- La propagande affirme que l'endettement de 2014 à 2018 n'aurait progressé que de **2%**. La DGCL indique que l'endettement était, au 31 décembre 2013, de **69,395 M€**. Après les refinancements des emprunts toxiques en 2014 et 2015, le montant actualisé à fin 2013 s'élève à **79,311 M€**. D'autres emprunts étant intervenus après 2015, le stock de la dette, au 31 décembre 2018, s'élève à **89,912 M€**, soit une augmentation de **10, 601 M€**, c'est à dire une progression de **13,36 % !**

- La propagande affirme avoir «gagné 2,3M€ d'épargne» et en avoir «reconstitué 4,4 M€ ». La DGCL a comptabilisé que l'épargne nette de la ville (sa capacité d'autofinancement), durant les deux mandatures de la gauche, n'a été négative que 3 années sur 13 et qu'elle s'établit à **une moyenne annuelle positive de +1,095 M€**. Durant la mandature de la droite (2014-2018) cette épargne nette a été **5 fois négative en 5 ans**, pour s'établir à **une moyenne annuelle de -3,175 M€ !** Durant ce quinquennat, la vente de biens communaux se sont élevés à **7,3 M€!** Ces cessions d'actifs n'entrant pas dans l'épargne nette...

Voilà des données DGCL, incontestables. L'épreuve de vérité est cruelle, et elle laisse présager de graves difficultés pour les investissements à venir !

La brochure luxueuse, consacrée au bilan du maire sortant, proclame que les finances de la ville ont été « assainies ». Personne n'y croit, et pour cause : les chiffres officiels publiés par le gouvernement disent le contraire ! Mais ce n'est pas une raison pour que Monsieur Miniconi lance, en réunion publique : « Gilles, t'as intérêt à sortir le carnet de chèques ! ». Clientélisme ? Nooon ! Depuis cinq ans, la Corse a changé, voyons ! C'était un petit échange entre amis... Sans importance !



Les trois exutoires du fond de baie représentent un investissement stratégique (7,9 M€ HT) pour la sécurité des habitants de nos quartiers. Ici, l'exutoire des Cannes en travaux. La lutte contre les inondations doit demeurer, quoi qu'il en soit, une priorité absolue de l'action publique...

// Ensemble pour une ville juste Uniti pà una cità ghjusta //



On vous demande aujourd'hui de renoncer à distinguer la gauche et la droite : la modernité, désormais, ce serait d'être de droite **ET** de gauche.

Mais on voit bien à qui profite cette confusion entretenue par un matraquage médiatique permanent : c'est sur ce registre qu'a été élu Emmanuel Macron, devenu, presque naturellement, le président des riches !

Et c'est aussi dans une matrice comparable, dans le contexte un peu particulier de la Corse, qu'une majorité du mouvement nationaliste continue de prospérer.

Nous avons décidé de relever le défi de la clarification politique et de la fidélité aux valeurs qui sont le patrimoine de la gauche, et sur lesquelles s'est construit le modèle social français, un modèle issu des luttes populaires, et du programme du Conseil National de la Résistance. Un modèle que l'Argent veut détruire et que le peuple défend avec une énergie renouvelée.

Les Corses, dans leur diversité, savent pertinemment que c'est toujours de la gauche que sont venus le progrès social et les avancées démocratiques.

C'est aussi vrai pour la gestion communale : les améliorations visibles dans nos quartiers, le développement des équipements et des services sociaux, la défense des services publics... ce sont des marqueurs de la gauche.

Nos propositions pour l'avenir, en font partie également !

Et nous sommes rassemblés pour les faire vivre !

« Notre liste est largement ouverte aux forces vives qui luttent pour défendre nos acquis sociaux. C'est la seule liste qui compte autant de syndicalistes de divers syndicats de salariés »



A MANCA AIACCINA

Ensemble pour une Ville Juste

- 1 / Etienne BASTELICA
- 2 / Vanessa SAMPIERI
- 3 / Alain COMBARET
- 4 / Anissa-Flore AMZIANE
- 5 / François CASASOPRANA
- 6 / Emmanuelle CERVETTI
- 7 / Pierre-Ange MUSELLI-COLONNA
- 8 / Christelle TERRAMORSI
- 9 / Joseph MORTINI
- 10 / Marina RASORI
- 11 / Pascal TESTORI
- 12 / Fatima PADOVANI
- 13 / Jean-Marie MATTEI
- 14 / Sandrine ARMANI
- 15 / Pierre-Philippe ANTONIOTTI
- 16 / Marie-Pierre FIORI
- 17 / Pierre-Louis ISIDORE
- 18 / Virginie BISGAMBIGLIA
- 19 / Jean-Michel MEDORI
- 20 / Saloua GUERBAA
- 21 / Nicolas CONTEBARDO
- 22 / Marie-Françoise CECCALDI-NORDEE
- 23 / Philippe AURUS
- 24 / Magali LIONS
- 25 / Mickaël SANTAMARIA
- 26 / Véronique COLOMBANI
- 27 / Gérard GAGLIARDI
- 28 / Angèle MERCURI
- 29 / Philippe POZZO DI BORGO
- 30 / Marie-George LEONIS-BEVERINI
- 31 / Antoine JOURDAN-MURACCIOLE
- 32 / Rosa Alexandrina PASSOS
- 33 / Thierry BARBONI
- 34 / Chantal GOSSA
- 35 / Albert CASTILLO
- 36 / Camille RAIOLA
- 37 / Pierre FAURE
- 38 / Nicole BATTINI
- 39 / Jojo PIETRI
- 40 / Claudie SPINOSI
- 41 / Jean-Michel BIONDI
- 42 / Martine MAGINOT
- 43 / Gérard MONDOLONI
- 44 / Marcelle ROMBALDI
- 45 / Jean-Louis AMIDEI
- 46 / Natacha PIMENOFF
- 47 / Jean-Marc CIABRINI
- 48 / Dominique MERLENGHI
- 49 / Paul-Antoine LUCIANI

Suppléants :

- Alain PERALDI
- Viviane ANTONINI



MOBILISATION GÉNÉRALE POUR LE LOGEMENT LOCATIF SOCIAL



Salines : 350 logements sociaux réhabilités (240 dans les 3 tours), grâce à l'intégration de cette réhabilitation dans le projet porté par la ville, déclenchant ainsi un soutien financier de l'Etat (ANRU). Même opération pour les 102 logements sociaux des Cannes depuis 2009.

À Ajaccio, près de 70 % de la population est éligible au logement très social (PLAI). Or la ville se retrouve hors-la-loi puisqu'elle compte 17,1% de logements sociaux sur son territoire, alors qu'elle devrait en comporter 25 %.

Ce déficit l'oblige à payer une taxe (près de 0,45 millions d'euros annuels). Une carence due, non à la modestie du Programme Local de l'Habitat (PLH), mais à l'incapacité des acteurs du logement à atteindre les objectifs fixés ; à l'engagement insuffisant de tous les décideurs publics et privés et aussi à la prégnance de la construction défiscalisée qui ne profite qu'aux investisseurs privés et aux promoteurs.

Décrétons la mobilisation générale en faveur du logement locatif social ! Sans oublier naturellement les autres types d'habitat.

C'est un besoin social majeur et un enjeu économique décisif : un logement construit, ce sont trois emplois créés. L'intérêt général l'exige, le logement doit devenir une priorité publique.

La CAPA préparant son prochain Programme Local de l'Habitat (PLH-3), nous proposons cinq priorités :

1/ Relancer fortement la construction de logements locatifs sociaux

2/ Réorienter, par la concertation, la politique d'acquisition de l'Office Foncier de Corse vers le logement social, sa mission de base

3/ Relancer les OPAH pour remettre dans le parc social certains logements privés réhabilités sur fonds publics. Accélérer en particulier l'OPAH-copropriétés dégradées qui tarde à se mettre en place

4/ Accélérer, avec les bailleurs sociaux, la réhabilitation de la partie (majoritaire) du parc social qui n'a pas pu bénéficier du programme ANRU.

5/ Évaluer, pour la renforcer, la clause de mixité sociale qui figure au PLU. Les promotions privées d'une certaine importance doivent comporter un pourcentage significatif de logements sociaux. Il faut en finir avec la spécialisation territoriale dans l'habitat social.

QUELQUES PISTES POUR AVANCER...

Un exemple significatif de l'engagement de la gauche en faveur d'une ville juste, **c'est le projet de longue haleine**, présenté à Paris en janvier 2008, signé à Ajaccio en mars 2009, d'un vaste réaménagement des quartiers populaires d'Ajaccio qui comptent le plus de chômeurs, et le moins de voitures individuelles.

Il ne s'agissait pas d'améliorer le pouvoir d'achat ou d'augmenter les retraites de misère, *décisions qui ne relèvent pas de la gestion locale*, **mais de changer le cadre de vie des habitants**, en remettant à niveau ses équipements de base **logements, écoles, stade, réseaux souterrains, protection contre les inondations, place publique, trottoirs, stationnement, voirie, plantations, éclairage public...**

La mise en œuvre a été longue, *plus de 10 ans*, et elle n'est pas complètement terminée.

Mais un cap a été franchi. Nous pourrions en franchir d'autres si, ensemble, nous nous engageons vers La Ville Juste !



Sanguinaires : le réaménagement de La Parata

Voici quelques pistes.

Elles nous paraissent nécessaires et utiles dans un monde dominé par l'Argent et la spéculation, où les inégalités se creusent dans tous les domaines, social, scolaire, territorial, fiscal, numérique...

1/ Priorité absolue au logement locatif social

Voir page 8

2/ Garantir la maîtrise publique de l'aménagement des sept hectares constructibles que va libérer l'hôpital en centre-ville : il faut que le périmètre d'attente de projet d'aménagement global *PAPAG* prévu sur le secteur ***ne concerne que l'emprise foncière de l'hôpital.***

Les parcelles privées attenantes pourraient être acquises par la commune pour y réaliser un parc urbain public, un espace vert en cœur de ville.

3/ Espaces stratégiques agricoles ESA : ils doivent être judicieusement localisés dans le Plan Local d'Urbanisme *PLU* pour affirmer la vocation agricole d'Ajaccio tout en garantissant son développement, tout en protégeant son capital naturel et productif. La carte des ESA, imposée par la CdC, doit être discutée dans le cadre de la révision du PADDUC. ***C'est aussi une affaire de justice à l'égard de notre territoire.***

...VERS UNE VILLE JUSTE

4/ La grande voirie et la programmation territoriale : il faut beaucoup mieux repositionner Ajaccio dans le schéma directeur des routes. Nous en avons été exclus...d'où les énormes retards dans la rocade, les entrées de ville, les ouvrages d'art, les tunnels, les voies d'accès aux quartiers

Nous proposons une Conférence permanente d'aménagement, regroupant la Ville, la CAPA, et la CdC, pour rétablir un peu plus de justice dans les financements.

5/ Achever le projet de rénovation urbaine, en aménageant jusqu'au bout le chemin de Candia, désenclavant l'Albizia, en démolissant la verrue urbaine près de l'école Salines 6, en réalisant les voies de liaison prévues...Ici aussi, il est question de justice à l'égard des habitants du quartier.

6/ En finir avec les atteintes à l'environnement : mettre en œuvre les dispositions du PLU avec discernement ! Il faut faire cesser l'arasement de collines entières, et l'aggravation du danger pluvial lors des constructions neuves.

Nous proposons une Commission Locale d'Evaluation des permis de construire, pour instaurer un dialogue (constructeurs, Ville-Urbanisme, élus, y compris de l'opposition), veiller à prévenir les abus, faire respecter l'intérêt général.

7/ Faire respecter et partager l'espace public : l'accessibilité et la mobilité sont des objectifs permanents. Commençons, concrètement, par aménager, **pour les personnes à mobilité réduite, tous les passages piétons,** par tracer tous les emplacements gratuits de stationnement public, par installer des bancs (1 tous les 30 mètres, en moyenne habituelle), par mettre en place un plan de plantations, en commençant par les écoles surchauffées...

8/ Aménager de réels circuits cyclables sécurisés et cohérents.

Nous serons jugés à notre capacité à faire de l'espace public ajaccien un espace vraiment partagé car **«Les espaces publics sont la traduction physique des valeurs d'une société.»**

-Rogers



A CITÀ GHJUSTA PROPOSE

Des équipements réalisés, des structures à créer, une réflexion à engager...

Le sport à Ajaccio



Le Palatinu n'est pas seulement le fleuron sportif de la Corse, c'est aussi un lieu culturel qui accueille des concerts ou des manifestations populaires. Ici, le marché des jeunes.

Les opposants d'hier n'en voulaient pas !

Ils s'en flattent aujourd'hui, quand ils ne s'en attribuent pas le mérite !

Durant les mandatures de la gauche, Ajaccio a vraiment commencé à rattraper son retard (28,9M€ entre 2001 et 2013, dont le Palatinu). Un effort de rénovation a été poursuivi à une moindre échelle, mais des réalisations nouvelles sont nécessaires.

Les activités nautiques, véritable filière économique en Corse (nautisme-plaisance-loisirs) au chiffre d'affaires de 303 M€/an et aux 1500 postes de travail en Corse ont un bel avenir dans le golfe d'Ajaccio qui bénéficie d'un climat favorable.

Rappel : de 2001 à 2013, avec la gauche, la ville a consacré **28,9 M€** aux équipements sportifs, hors réparations courantes.

• **Création d'une véritable base nautique municipale**, par exemple à Aspretto, l'ancienne base militaire où le site est équipé pour la recevoir ; elle accueille déjà certaines activités civiles. Les scolaires et les adultes, dont les centres d'activité sont éparpillés, pourraient trouver là des conditions optimales de développement (voile, voile-handicap, aviron, plongée, apnée...). Le lieu se prête également à la création d'une structure pour la course au large. Ajaccio et son golfe pourraient devenir un centre d'entraînement international.

• **Construction d'un gymnase type C-SNEP (24 m x 44 m)**, en particulier pour les élèves et les enseignants du collège du Stiletto qui ne peuvent pas utiliser régulièrement le plateau ou le mur d'escalade du Palatinu, et aussi pour les clubs et les usagers.

• **Création de parcours santé** partout où c'est possible. Ce sont des installations peu coûteuses et utiles pour la santé des jeunes comme des moins jeunes.

• **Construction d'un boudodrome couvert** « normé » à partir de seize pistes, par exemple sur l'emprise de l'ancien collège des Padule.

• **Etudier les conditions du transfert à la CAPA de la compétence « Sport »**



La construction d'un gymnase couvert sur le site du Stiletto est une demande du monde sportif et un besoin pour l'Education physique et sportive

CONCERTER, EQUIPER, « FABRIQUER DU COMMUN »

Le développement artistique et culturel du territoire est fondamental pour «l'émancipation» individuelle et collective, pour la cohésion sociale et la construction d'une identité commune. C'est aussi un enjeu complexe qui exige une vision partagée des besoins sociaux, respectant l'autonomie des acteurs culturels et soucieuse d'équiper Ajaccio à la hauteur de ses besoins, en lien avec l'ensemble de ses quartiers. Beaucoup a été fait en ce domaine durant les mandatures de la gauche. Beaucoup reste à faire.

1/ La priorité : augmenter le budget de la culture pour parvenir (hors frais de fonctionnement du Palais Fesch-Musée des Beaux-Arts) aux 9 % du budget communal, moyenne nationale. Ce qui va impliquer un dialogue constructif et ambitieux avec la CdC.

2/ Créer un véritable théâtre, de 600 à 800 places, doté d'un vaste espace scénique conforme aux normes techniques. La caserne Grossetti, propriété de la CAPA qui a donné au site une vocation économique, offrirait les meilleures conditions d'accessibilité et de stationnement pour un tel équipement.

3/ Développer des lieux de proximité dans les quartiers qui, grâce aux mandatures de la gauche, disposent déjà, avec les maisons de quartier et les centres sociaux, d'un réseau de médiathèques qui a stimulé très fortement la lecture publique. Ces équipements doivent se développer vers Mezzavia et à l'ouest *Trottel-Résidence des îles*. Grâce à des projets conçus pour et avec les habitants.

4/ Développer l'usage de la langue corse dans tous les secteurs de la vie culturelle, sans pour autant, comme on nous y invite parfois, à n'envisager une politique de la culture que sur la seule défense de la langue.

5/ Prévoir un espace pour le numérique et les nouvelles expériences artistiques, notamment musicales et culturelles, induites par les nouvelles technologies.

6/ Créer un lieu public d'exposition accessible et développer le soutien aux arts plastiques.

7/ Soutenir l'installation d'artistes et d'associations dans des « lieux alternatifs », « *Tiers lieux* » selon le vocabulaire officiel en favorisant leur implantation précaire ou pérenne dans des « friches » en attente d'aménagement...

8/ Engager une réflexion approfondie sur les espaces urbains en devenir qui sont appelés à transformer, en profondeur, la physionomie d'Ajaccio et le cadre de vie des Ajacciens. Nous n'avons pas le droit de gâcher les chances de cette transformation, en « oubliant » les enjeux sociaux, environnementaux, culturels, et historiques (Napoléon) de cette transformation. Les principaux espaces en devenir : le secteur Gare-Amirauté, la Citadelle et le cœur de ville, l'emprise de l'hôpital, le quartier St Joseph et le « Fond de baie », le cinéma Empire...